



CLASSIQUES
GARNIER

« Présentations des auteurs et résumés », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, n° 32, 2016 – 2, p. 277-286

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06745-0.p.0277](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06745-0.p.0277)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATIONS DES AUTEURS ET RÉSUMÉS

Estelle DOUDET, « Présence du corps absent. Théâtre et disparition du prince au xv^e siècle »

Estelle Doudet est professeur de langue et de littérature française du Moyen Âge à l'université Grenoble – Alpes et membre junior de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur les écritures de circonstance, l'éloquence publique et le théâtre en France et dans les anciens Pays-Bas bourguignons (xiv^e-xvi^e siècle).

En 1461 et 1468, l'écrivain officiel George Chastelain présente *La Mort du roi Charles VII* et *La Mort du duc Philippe de Bourgogne* à l'occasion des fêtes d'avènement de leurs successeurs. La pièce française se distingue de la pièce bourguignonne, où le duc disparu est pleuré par des sujets sans identité précise. Les choix esthétiques et politiques du dramaturge montrent combien le théâtre reflète et reconstruit les différents imaginaires du corps souverain au xv^e siècle.

In 1461 and 1468 the official writer George Chastelain staged La Mort du roi Charles VII and La Mort du duc Philippe during the celebrations for these princes' heirs. The French play, based on the mystical theory of the Capetian royal blood showing how the deceased duke is mourned by his subjects without any reference to a precise political identity. The theoretical and aesthetic choices made by the playwright illustrate the way Drama reflected and reshaped the diverse conceptions of the royal body during the 15th century.

Christopher BOUIX, « Les deux corps du monarque dans la pensée élisabéthaine. *Gorboduc* de Norton et Sackville »

Christopher Bouix est l'auteur de *La Véritable histoire des Grecques* (Paris, 2012) et de *Hocus Pocus. À l'école des sorciers en Grèce et à Rome* (Paris, 2012).

En 1562 est représenté devant Élisabeth I^{re} *Gorboduc*, pièce historique de Norton et Sackville. À l'heure où le corps du roi est celui d'une femme et où est débattue la pérennité dynastique d'une reine non mariée, la fiction dramatique démultiplie le corps royal à travers différents dispositifs (pantomime, action, chœur). Par là est donnée à voir une réflexion sur le droit de succession, sur le sang royal et le pouvoir naturel, éclairant le statut paradoxal d'un corps à la fois unique et multiple.

On January 18 1562, Gorboduc, an historical play by Norton and Sackville, is performed before Queen Elizabeth I. The monarch's body is at the time one of an unmarried woman, causing various debates amongst politicians. The play uses a range of theatrical devices (pantomime, action, chorus) in order to put on stage a plural royal body, exposing new thoughts on inheritance, royal blood and natural power, and therefore exploring the paradoxical state of a complex and unique body.

Claude LA CHARITÉ, « Le corps éloquent du roi Henri III et l'école pathétique du théâtre tragique de Robert Garnier »

Claude La Charité est professeur au département de lettres et humanités à l'université du Québec à Rimouski. Auteur de *La Rhétorique épistolaire de Rabelais* (Québec, 2003), il a dirigé un numéro de la revue *Renaissance et Réforme* consacré à Henri III (Toronto, vol. XXXI, n° 4, 2008) et coordonné, avec Roxanne Roy, l'ouvrage collectif *Femmes, rhétorique et éloquence sous l'Ancien Régime* (Saint-Étienne, 2012).

Henri III est l'un des rois de France les plus attentifs au pouvoir de l'éloquence, en particulier à l'éloquence du corps que constitue l'*actio*. Il a été formé par différents traités d'humanistes, notamment la *Rhetorique françoise* (1579-1580) que lui a dédié Germain Forget. Or l'originalité de ce texte est de puiser dans le théâtre contemporain de Robert Garnier. Le théâtre apparaît ainsi comme une école d'éloquence et de gestuelle pour le roi.

Henri III is, among French kings, one of the most concerned with the power of eloquence, especially with actio or body eloquence, trained by several treatises by humanists, in particular Rhetorique françoise (1579-1580) dedicated to the king by Germain Forget. The originality of this treatise lies in its quotations taken from Robert Garnier's contemporary theatre. His plays are in fact a school of eloquence and gestures for the king.

Charlotte BOUTEILLE-MEISTER, « La représentation du régicide dans le théâtre d'actualité au début du XVII^e siècle. Entre mise en scène et distance, une stratégie de légitimation monarchique »

Charlotte Bouteille-Meister est PRAG au département des arts du spectacle de l'université Paris Ouest – Nanterre – La Défense. Ses travaux portent sur la représentation du temps présent dans le théâtre d'expression française durant la période des guerres de religion, sur l'utilisation polémique du théâtre et sur les liens entre la représentation théâtrale et les productions iconographiques (XVI^e-XVII^e siècle).

Au tournant du XVI^e et du XVII^e siècle, Jacques de Fonteny et Claude Billard s'emparent des régicides d'Henri III et d'Henri IV pour les porter à la scène. Pour représenter cette question d'actualité à la fois délicate et scandaleuse, les dramaturges partagent le même choix d'une distanciation, mais en infléchissant selon leurs propres stratégies artistiques et politiques la représentation de l'irreprésentable : la mise à mort du corps royal.

At the turn of the XVIth and XVIIth century, Jacques de Fonteny and Claude Billard choose the regicides of Henry III and Henry IV as theatrical subjects. Putting on stage this sensitive topic the two playwrights naturally have to adopt a position of distance towards this scandalous event. Their choices, however, nevertheless mirror their own artistic and political strategies in representing the unrepresentable: the murder of the royal body.

Renate BLUMENFELD-KOSINSKI, « Two Travelers: Didactic Trajectories in two late medieval Dream Visions. Philippe de Mézières' *Songue du viel pelerin* and Christine de Pizan's *Le Livre du chemin de lonc estude* »

Renate Blumenfeld-Kosinski travaille surtout sur des textes religieux et politiques de la fin du Moyen Âge. Ses livres les plus récents sont *Poets, Saints, and Visionaries of the Great Schism, 1378-1417* (Pennsylvanie, 2006) et *The Strange Case of Ermine de Reims* (Pennsylvanie, 2015). Avec Joël Blanchard, elle a dirigé le dossier *Le Droit et son écriture* dans les CRMH (Paris, n° 25, 2013).

Cette analyse porte sur le rapport entre le déplacement géographique et les leçons morales et politiques qu'on peut tirer des voyages allégoriques dans *Le Songue du viel pelerin* (1386-1389) de Philippe de Mézières et *Le Livre du chemin de lonc estude* de Christine de Pizan (1402). Tandis que Christine traverse le monde en touriste et ne nous donne des leçons politiques qu'au moment où elle et son guide arrivent aux cieux, le pèlerin dans le *Songue* nous offre des leçons à chaque arrêt sur terre.

The relationship between geographical displacement and the dispensing of politico-moral lessons is at the center of this analysis Philippe de Mézières' Songe du viel pelerin (1386-1389) and Christine de Pizan's Livre du chemin de lonc estude (1402). While Christine in the Chemin travels through the world as a tourist and postpones her political didacticism until she and her guide reach the heavens, the pilgrim in the Songe uses each geographical location for explicit political discussions.

Thelma FENSTER, « "Je n'en quier faire nouvel livre". The *Chemin de lonc estude* and Jean de Mandeville's *Merveilles du monde* »

Thelma Fenster, professeur émérite de français et d'études médiévales à l'université Fordham, a publié des éditions et traductions d'écrits courtois de Christine de Pizan : *L'Epistre au dieu d'Amours* (New York, 1990), le *Dit de la Rose* (New York, 1990) et *Le Livre du duc des vrais amans* (New York, 1995). Elle a préparé l'anthologie *Vernacular Literary Theory from the French of England* (Cambridge, 2016).

Le Livre des merveilles du monde de Jean Mandeville figurait parmi les livres les plus populaires de l'ère médiévale en Europe. Christine de Pizan commence son *Chemin de lonc estude* en s'inspirant de la description de la Terre Sainte de Mandeville, mais, beaucoup moins optimiste que lui, elle ne veut pas continuer à suivre sa géographie exotique ; elle favorise plutôt une discussion du bon gouvernement. Cela constitue un moment peu ordinaire dans l'histoire de la réception des *Merveilles*.

The Livre des merveilles du monde by Jean Mandeville, was among the most popular books of the European Middle Ages. Christine de Pizan's borrowing from it to describe the Holy Land in her Chemin de lonc estude, constitutes an unusually negative moment in the Merveilles' reception history. Whereas other readers delighted in Mandeville's exotic geography, Christine rejected it and the idea of crusade in favor of an intellectual consideration of good government.

Lori J. WALTERS, « Sailing to Byzantium. Christine de Pizan's Vision of Constantinople in *Le Livre du chemin de lonc estude* »

Lori J. Walters est professeur au département des langues et de la linguistique modernes à l'université de Floride et chercheur invité au Centre d'études médiévales de l'université de Toronto. Ses recherches portent surtout sur Chrétien de Troyes, le *Roman de la Rose* et Christine de Pizan. Elle prépare actuellement une étude sur Christine de Pizan en tant que chef de son propre atelier.

Cet article soutient que les deux passages sur Constantinople dans *Le Livre du chemin de lonc estude* de 1402-1403 sont cruciaux pour la compréhension du texte de Christine. Dans le premier passage, elle rend compte des splendeurs et des ruines de la capitale actuelle de l'Empire byzantin ; dans le second, elle exprime ses espoirs pour l'avenir de la ville. Christine fait l'éloge de la gouvernance actuelle de Constantinople par Jean de Châteaumorant.

This paper argues that the two passages on Constantinople in Le Livre du chemin de lonc estude of 1402-1403 are crucial to understanding Christine's text. In the first passage she reports on the splendors and ruins of the present-day capital of the Byzantium Empire; in the second, she expresses her hopes for the city's future. Christine praises the current governance of Constantinople by Jean de Châteaumorant.

Vincent DUPUIS, « Le facétieux : mise au jour d'un paradigme critique pour l'étude du genre comique. Allocation d'ouverture »

Vincent Dupuis était chercheur au sein du Labex Obvil et au CELLF 16-18 de l'université Paris-Sorbonne. Sa thèse, soutenue à l'université McGill de Montréal a été publiée sous le titre *Le Tragique et le Féminin. Essai sur la poétique française de la tragédie* (Paris, 2016). Auteur de plusieurs articles sur le théâtre des XVI^e et XVII^e siècles, il enseignait la littérature française au collège de Saint-Laurent de Montréal.

Le bouquet d'articles ici réunis voit dans l'esprit facétieux une clef pour comprendre la genèse et l'évolution du genre de la comédie au XVI^e siècle ; les rapports entre facétie et comédie sont envisagés sous des angles socio-esthétique (la question des publics), formel (échange de structures et de motifs narratifs), poétique (le travail d'imitation effectué par les auteurs) et pratique (l'importance de la performance orale et physique).

The collection of articles brought together here see in facetiousness and practical jokes a key for understanding the genesis and the evolution of the genre of comedy in the sixteenth century; the relationship between practical jokes and facetiousness on one hand and comedy on the other is imagined from a socio-aesthetic perspective (the question of publics), a formal perspective (the exchange of structures and narrative motifs), a poetic perspective (the work of imitation undertaken by authors), and a practical perspective (the importance of oral and physical performance).

Jelle KOOPMANS, « La farce, genre noble aux prises avec la facétie ? »

Jelle Koopmans enseigne la littérature française à l'université d'Amsterdam. Il a publié des éditions de textes, notamment dans le domaine du théâtre et s'est attaché à proposer une approche plus proprement historique du théâtre français dit du Moyen Âge. Il a notamment fait paraître l'édition du *Recueil de Florence* (Orléans, 2011) et le *Recueil des sotties françaises* (Paris, 2014).

La farce a mauvaise presse. Pour certains hommes de théâtre, elle est noble. La Renaissance montre la supériorité de la comédie sur la farce et inscrit cette même farce dans l'Antiquité. La farce a un rapport étroit avec la facétie, sujette elle aussi à des dépréciations. Comme la farce (bon tour et pièce de théâtre), la facétie se conjugue entre le *facete dictum* et le *facete factum*. Farces et facéties sont les genres de l'intelligence, où rien n'est facile.

Farce has a bad reputation. For some men of the theater, it is noble. The Renaissance shows the superiority of comedy in relation to farce and inscribes this very same farce in Antiquity. The farce is closely related to facetiousness and practical jokes, which are also subject to disparagement. Like farce (both a kind of trick and a theatrical work), facetiousness is a combination of facete dictum and facete factum. The farce and the practical joke are genres characterized by intelligence – where nothing is easy.

Vincent DUPUIS, « La réception de Boccace et de la comédie italienne dans *Les Corrivaus* de Jean de La Taille »

Avec *Les Corrivaus*, pièce composée vers 1562, publiée en 1573, Jean de La Taille est le premier dramaturge français du XVI^e siècle à offrir au public une comédie née de la contamination de sources diverses : un récit du *Décameron* de Boccace, *Les Abusez* de Charles Estienne et la comédie *I Suppositi* de l'Arioste. Cet article examine comment l'héritage facétieux de ces modèles est assumé, transformé et assimilé au goût national, pour aboutir à la création d'un nouveau théâtre comique français.

With Les Corrivaus, a play that was written around 1562 and published in 1573, Jean de La Taille is the first French playwright in the sixteenth century to offer the public a comedy born from the contamination of a variety of different sources: a tale from Boccaccio's Decameron, Les Abusez by Charles Estienne, and the comedy I Suppositi by Ariosto. This article examines how the legacy of facetiousness from these models is adopted, transformed, and assimilated by the nation's taste, resulting in the creation of a new comic French theater.

Florence BISTAGNE, « Relire Plaute dans la facétie du *Quattrocento*. Personnages, langue, mise en scène »

Florence Bistagne est maître de conférences à l'université d'Avignon en études italiennes et membre junior de l'Institut universitaire de France. Après avoir édité et traduit plusieurs ouvrages de littérature néolatine, ses recherches portent sur la réception dans les littératures en langue vernaculaire des auteurs antiques et néolatins ainsi que sur la traduction au tournant du XVI^e siècle.

Le genre de la facétie s'épanouit en latin au XV^e siècle puis en langue vernaculaire au XVI^e. Au croisement de la fable médiévale, de la nouvelle et de la tradition latine des recueils de bons mots, il est aussi influencé par la redécouverte des comédies de Plaute. La lecture et l'interprétation du texte théâtral ont nourri la forme brève et créé une forme littéraire hybride en Italie : la beffa, non plus donc la « facétie sur les tréteaux » mais bien « les tréteaux dans la facétie ».

The genre of jokes flourishes in Latin in the fifteenth century and in vernacular in the sixteenth century. At the crossroad of the medieval fables, nouvelle and Latin collections of « mottos », it is also strongly influenced by the rediscovery of Plautus' comedies. This article aims to show how reading and interpreting the theatrical text fed this genre to create a hybrid literary form in Italian context: beffa. I would more likely talk about « stage in the jokes » than « jokes on the stage ».

Goulven OIRY, « Une facétie matricielle. La porte dans la comédie française de la fin de la Renaissance »

Goulven Oiry est un ancien élève de l'ENS Lyon, agrégé de lettres modernes. Il a soutenu en 2012 une thèse sur le théâtre comique de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle. Ce travail a été publié sous le titre *La Comédie française et la ville (1550-1650)* (Paris, 2015). Chercheur rattaché à l'université Paris-Diderot – Paris 7, il enseigne en classes préparatoires à Lyon.

Les comédies françaises, à la fin de la Renaissance, racontent la conquête d'une jeune fille en l'assimilant, par la métaphore, à la prise d'une ville fortifiée. Le théâtre comique est sous-tendu par de constantes allusions facétieuses à la « porte » qui renvoient, en un jeu de cercles concentriques, à la ville, à la maison ou au sexe de la jeune première. Cette poétique humoristique de la porte est fondée sur le phallocentrisme – que cette lecture critique s'attache à déconstruire.

At the heart of French comedies from the late Renaissance period lies the conquest of a maiden who is compared to a city to be taken. The plays are full of mischievous allusions to the “door”, referring alternately to the city, the house or the sex of the heroine. This study intends to deconstruct the phallogentrism on which the humorous poetics of the door is founded.

Mathieu FERRAND, « Facétieuses comédies. Les métamorphoses de l’Oiseleur (Plaute, *Asinaria*, v. 215-225), de la *Chrysis* de Piccolomini à *La Trésorière* de Grévin »

Mathieu Ferrand a enseigné la littérature latine à l’université de Bourgogne et poursuit ses recherches à l’université catholique de Louvain. Son travail porte sur le théâtre français et latin du XVI^e siècle et sur la production intellectuelle des collèges humanistes. Il a codirigé *Nouveaux regards sur les « Apollons de collège »* (Genève, 2014) et prépare l’édition d’un ouvrage sur le théâtre néo-latin en France.

L’article se propose d’étudier trois réécritures, dans des pièces néo-latines puis française, d’un texte antique facétieux, le monologue de Cléérète (Plaute, *Asinaria*). En déplaçant les propos de la maquerelle en des contextes divers ou en les modifiant, les auteurs s’amusent de la confusion des modèles, comiques et farcesques, et instaurent ainsi, avec leur public expert, une connivence enjouée. À cet égard, c’est l’acte même d’écrire une comédie qui devient, pour eux, geste facétieux.

This article aims to study three rewrites – found in Neo-Latin plays and, later, in a French one – of an ancient, facetious text, the monologue of Cleaereta (Plautus, Asinaria). By transposing the words of the madam into various contexts or by modifying them, the authors take pleasure in the confusion of comical and farcical models and create a cheerful complicity with their expert public. In this way, it is the very act of writing a comedy that becomes, for them, a facetious gesture.

Romain WEBER, « *Les Neapolitaines* de François d’Amboise, deux textes pour le prix d’un. Comédie et histoire comique combinées »

Romain Weber est bibliothécaire à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Ses recherches portent sur les recueils de fictions narratives des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Auteur de plusieurs articles (sur Noël Du Fail, Bonaventure Des Périers, Angelin Gazet), il a participé aux deux récents volumes du *Répertoire des fictions narratives en prose de l’âge baroque* (Paris, 2006 et 2012).

Les Neapolitaines, Comedie Française facétieuse publiée par François d'Amboise en 1584 présente une originalité : une nouvelle racontant la même histoire précède la pièce. L'analyse de cette bizarrerie éditoriale et de son contexte de publication nous éclairent sur la manière dont la comédie et la narration facétieuse ont été perçus à l'époque : divertissement humaniste relativement bien implanté ou, au contraire, texte nouveau et d'importation étrangère cherchant sa voie.

There is something original about Les Neapolitaines, Comedie Française facétieuse, published by François d'Amboise in 1584: a short story retelling the same tale precedes the play. Analysis of this editorial oddity and the context in which it was published enlighten us about how this comedy and facetious narration were perceived at that time: a humanist diversion that was relatively well established or, on the contrary, a new text imported from abroad trying to find its way.

Dominique BERTRAND, « Conclusions. Un dialogue des arts et de la *vis comica* : translations sociopétiques du paradigme humaniste facétieux »

Dominique Bertrand est professeure de littérature française à l'université de Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand. Dans le sillage de ses recherches consacrées aux formes comiques et à l'imaginaire du rire dans la première modernité, elle a initié et coordonné un cycle de colloques et de collectifs sur la dynamique européenne de la facétie de la Renaissance à l'Âge Classique.

La focale facétieuse se révèle ici féconde pour éclairer la restitution de sources érudites autant que pour approfondir la dynamique performative de la scène comique de la Renaissance (envisagée dans toute sa variété – et non restreinte à la comédie humaniste ou aux tréteaux de la farce). Ce dialogue des arts et de la *vis comica* révèle la dynamique originale et originelle propre à la *translatio* humaniste d'une *metis* facétieuse à la source des reconfigurations des pouvoirs du faire rire.

A facetious lens proves productive here as a way to shed light on the restoration of erudite sources as well as explore the performative dynamic of the comic, Renaissance stage (imagined in all its diversity – and not limited to humanist comedy or the staging of a farce). This dialogue between the arts and vis comica reveals the originary and original dynamic peculiar to a humanist translatio of a facetious metis at the root of reconfigurations of the power to make people laugh.

François ROUGET, « Propagande et polémique après la défaite de Pavie (1525) »

François Rouget est professeur de littérature française de la Renaissance. Spécialiste de la poésie, il a publié une synthèse sur *Ronsard et le livre* (Genève, 2010-2012), dirigé le *Dictionnaire de Pierre de Ronsard* (Paris, 2015) et coédité plusieurs éditions critiques des poètes (O. de Magny, P. de Tyard, Ph. Desportes) ainsi que des albums manuscrits de cette époque (C. de Clermont et M. de Valois).

Par le traité de Madrid (1526), François I^{er} sortait de sa captivité madrilène à laquelle l'avait conduit la défaite de Pavie. Aussitôt, il dénonça les conditions injustes de ce traité. Son parjure suscita l'approbation ou l'indignation. Le présent article examine les résonances de cette polémique dans l'opinion publique, en présentant les justifications des partisans du roi et les accusations de ses contempteurs qui répliquèrent pour démystifier l'image de François I^{er}.

By signing the Treaty of Madrid (1526), king Francis I was released from his captivity after he was defeated in Pavie (1525). Immediately, he publicly condemned the terms of the treaty and his attitude sparked either approval or outrage. The present study analyzes the opposed views of his supporters and his despisers.